



**Le Phénomène des Faux-amis
et Son Impact Sur La Traduction**

Par

Dr. Haidy Ibrahim

**Département de langue et littérature françaises,
Faculté d'archéologie et des langues,
Université de Matrouh**

Email: haidyibrahem@yahoo.com

DOI: [10.21608/AAKJ.2023.217403.1482](https://doi.org/10.21608/AAKJ.2023.217403.1482)

Date de réception: 13/6/2023

Date d'acceptation: 24/6/2023

Résumé:

Langue et traduction sont des éléments importants dans le domaine de la communication et le brassage des cultures. La traduction constitue toujours un outil important au service du progrès de l'humanité. Elle facilite l'échange culturel, la diffusion des idées et la communication entre les peuples. L'un des résultats des contacts entre les différentes cultures fut l'adoption des mots étrangers par une langue. Ceci donne naissance à une certaine ressemblance entre les langues sur le niveau lexical. En traduction, ces ressemblances sont parfois positives tant qu'elles puissent accélérer la tâche de la traduction à condition que le traducteur connaisse la signification exacte du vocabulaire utilisé. Mais au contraire, si celui-ci ne possède pas parfaitement les deux langues et les cultures qu'elles véhiculent, sa traduction risque d'être erronée et il peut tomber dans le piège d'utiliser les faux-amis.

En fait, les faux-amis constituent un phénomène linguistique lié à la traduction. Il s'agit de deux mots ou deux groupes de mots qui appartiennent à deux langues différentes qui sont superficiellement identiques et qui, malgré leur ressemblance formelle ont des sens différents. Ce phénomène existe fréquemment dans les langues apparentées, comme le français et l'anglais ce qui pose au traducteur des problèmes qui tiennent à ce que des mots de même origine ont pris des sens différents. Dans cet article, nous allons étudier le phénomène des faux-amis à travers l'étude de l'interférence lexicale du français dans la langue anglaise.

Mots clés: Faux-amis, traduction, langues, équivalent

ملخص:

تعد الترجمة من أهم وسائل التواصل بين مختلف الشعوب والثقافات، حيث تساعد على نقل المعرفة في شتى المجالات مما يسهم في تقدمهم وتواصلهم. وتعرف الترجمة بأنها العملية التي من خلالها يتم نقل البيانات والمعلومات بين اللغات بغرض التبادل العلمي والثقافي وتحقيق الاستفادة القصوى من كل علم موجود في كل حضارة. ولا تعد الترجمة بالأمر السهل والبسيط بل هي عملية معقدة للغاية حيث يجب أن يكون لدى المترجم القدرة على القيام بالترجمة الصحيحة، ولكي يحقق هذا الأمر يجب أن يكون قادرًا على إجادة اللغة التي يريد الترجمة منها إجادة تامة وملما بثقافتها إماما جيدا لكي يكون قادرا على فهم المعاني والكلمات بشكل صحيح ويختار اللفظ الدقيق في اللغة المترجم إليها.

وأثناء عملية التبادل الثقافي عبر العصور نجد تأثيرا وتبادلا بين اللغات على مستوى اللفظ فنجد مثلا الدخيل والمعرب في اللغة العربية. وقد نجد ألفاظا متشابهة بين اللغات -خاصة التي تتدرج من نفس الجذر اللغوي- شكلا ومعنى، كما قد نجد ألفاظا متشابهة شكلا مع اختلاف معنى ومدلول كل منها في كل لغة.

يتناول البحث ظاهرة أشباه المترادفات بين اللغتين الفرنسية والإنجليزية حيث تكثر الألفاظ المشتركة بينهما شكلا في حين أتخذ بعض هذه الألفاظ مدلولًا مختلفًا في كل منهما نظرًا لاختلاف الثقافتين، كما قد يتغير استخدام بعض المفردات عبر مراحل تطور اللغة. يتبع البحث المنهج الوصفي التحليلي حيث تناول بعض أشباه المترادفات وأصلها اللغوي وكيف تغير معناها فأدى إلى اختلافه بين اللغتين، وهنا يدق البحث ناقوس الخطر للمترجم الذي يجب عليه ألا يقع في فخ استخدام لفظا غير مناسبًا في النص المترجم بمجرد تشابهه الشكلى مع لفظ آخر في اللغة المترجم منها والبحث عن المعنى المناسب حتى يكون النص المترجم صحيحا غير ذي عوج.

الكلمات المفتاحية: ترجمة، لغة، ثقافة، أشباه مترادفات، معنى.

Introduction:

Langue et traduction sont des éléments importants dans le domaine de la communication et le brassage des cultures. La traduction constitue toujours un outil important au service du progrès de l'humanité. Elle facilite l'échange culturel, la diffusion des idées et la communication entre les peuples. En outre, la langue est le composant essentiel de la traduction puisque, sans elle, celle-ci n'aurait pas existé. Au cours de l'histoire, l'humanité a connu des contacts entre les peuples, par conséquent, entre des cultures différentes, ce rapprochement culturel a mené à un certain rapprochement linguistique. Mounin (1978: 131) affirme qu'« à partir du XVIII^{ème} siècle, chaque traduction du russe, chaque voyage, [...] ajoute une situation commune entre le russe et le français ».

L'un des résultats des contacts entre les différentes cultures fut l'adoption des mots étrangers par une langue. Ceci donne naissance à une certaine ressemblance entre les langues sur le niveau lexical. En traduction, ces ressemblances sont parfois positives tant qu'elles puissent accélérer la tâche de la traduction à condition que le traducteur connaisse la signification exacte du vocabulaire utilisé. Mais au contraire, si celui-ci ne possède pas parfaitement les deux langues et les cultures qu'elles véhiculent, sa traduction risque d'être erronée et il peut tomber dans le piège d'utiliser les faux-amis. Chuquet et Pillard (1987 : 225) soulignent que « les véritables difficultés commencent lorsqu'à la ressemblance graphique s'ajoute une parenté sémantique sans que les deux termes aient le même sens et puissent être traduits l'un par l'autre. »

En fait, les faux-amis constituent un phénomène linguistique lié à la traduction. Le terme a été utilisé pour la première fois au XX^{ème} siècle par Maxime Kæssler et Jules Deroquigny⁽¹⁾, (2008: 1). Pourtant, De Saussure (1967: 46) l'a désigné comme un désaccord entre un signifiant et un signifié. Autrement dit, le problème apparaît quand nous lisons ou entendons un signifiant, en ce moment nous nous imaginons un signifié. Lorsque nous voyons ou entendons un mot dans une langue étrangère qui ressemble à un mot dans notre première langue, on déduit qu'il possède le sens que son « ami », ce qui est parfois « faux » (Kæssler et Deroquigny, 1964, p.X). Nous pouvons alors dire que « Les faux amis sont des homonymes ou des paronymes des deux langues qui n'ont pas le même signifié ». (Baillard : 37)

Les faux amis sont alors deux mots ou deux groupes de mots qui appartiennent à deux langues différentes qui sont superficiellement identiques et qui, malgré leur ressemblance formelle ont des sens différents. Chuquet et Paillard décrivent ce phénomène en déclarant que « les véritables difficultés commencent lorsqu'à la ressemblance graphique s'ajoute une parenté sémantique sans que les deux termes aient le même sens et puissent être traduits l'un par l'autre ». (1987 : 225)

Le problème auquel se réfère ce phénomène est dû à l'interférence qui s'établissent dans le cerveau du traducteur sous l'effet du principe d'analogie, c'est-à-dire la confusion qui peut avoir lieu dans la pensée du traducteur en choisissant dans le texte-cible un mot qui ressemble, d'une manière superficielle à un mot du texte source. Or ce mot peut changer de signification à cause de l'évolution sémantique qui arrive normalement pour des

raisons culturelles et chronique. Koëssler et Dercoquigny confirment que « le traducteur risque de déduire que les deux mots, qui ont la même origine, doivent avoir le même sens, pourtant, ils puissent se différencier pendant l'évolution de ces deux mots ». (1964 : X). En fait, avec le temps, un mot adopté peut changer de sens à cause du changement de l'environnement culturel, en outre, le registre dans lequel on utilise ce mot peut également changer.

Le phénomène des faux-amis existe fréquemment dans les langues apparentées, comme le français et l'anglais ce qui pose au traducteur des problèmes qui tiennent à ce que des mots de même origine ont pris des sens différents. Il arrive, en traduction, que certains mots anglais et français se ressemblent sur le plan lexical mais chaque mot porte un sens différent ce qui constitue pour un traducteur apprenant une source de confusion. Dans cet article, nous allons étudier l'interférence lexicale du français dans la langue anglaise tout en utilisant une méthode analytique.

Le choix des langues est dû à ce que nous considérons que le savoir de la langue anglaise s'avère une tâche importante. En fait, l'anglais est l'une des langues les plus répandues. C'est la langue parlée par un grand nombre de locuteurs dans le monde. Elle est la langue du tourisme, de la communication internationale, des médias et de l'internet. Et comme nous étudions le français et l'article est dans le cadre des études de la traduction française, il est inclus dans ce travail. Une autre raison est que l'anglais est très proche de la langue française et qu'une partie considérable du vocabulaire des deux langues fut dérivée du latin.

En revanche, un grand nombre de mots empruntés à l'anglais peuvent avoir un sens différent à cause du changement de l'environnement culturel. Cette similarité est devenue parfois apparente et, par la suite, donne lieu à des erreurs. Ce phénomène est surtout provoqué par l'emprunt. L'échange lexical est connu dans la vie des langues au cours de l'histoire, pour des raisons politique, économique ou culturel. Depuis des siècles, le français et l'anglais ont connu l'échange lexical. La langue anglaise a connu une grande invasion de mots français lors de la conquête territoriale des Normands. (Ballard, 1992 : XV). A l'époque de la Renaissance, l'anglais adopte un nombre considérable de vocabulaire latin, langue de laquelle le français fut dérivé. Cet échange a connu une croissance considérable au XX^{ème} siècle surtout sur la langue française à cause de l'essor technologique et l'anglicisme qui a apparu dans la période d'après-guerre. Il est donc normal que le français et l'anglais partagent un bon nombre de vocabulaire communs.

En général, tout emprunt peut recevoir dans la langue emprunteuse un sens ou une signification qu'il n'avait pas dans la langue source. Cela se fait parce que le mot subit un changement dans l'environnement culturel et linguistique. Dans cet article, nous allons souligner qu'il s'agit des mots graphiquement identiques dans le français et l'anglais. Ces mots ne se ressemblent que sur le niveau formel, ils n'ont aucun étymon commun, même sur le niveau sémantique ils ne se ressemblent pas. Nous allons également mentionner qu'il s'agit des vrai-amis; des mots qui se ressemblent dans les deux langues et qui peuvent faciliter la tâche du traducteur et accélérer sa mission à condition que le traducteur soit prudent en choisissant les équivalents.

Il nous été également important de parler des faux-amis partiels, ce sont des mots qui se ressemblent sur le plan formel, qui ont des étymons communs et en plus ont des certaines acceptations communes dans les deux langues sans les avoir tous.

Nous allons étudier l'origine des mots (Nous avons eu recours dans notre études à des dictionnaires spécialisés afin de savoir le sens exact des mots choisis dans notre corpus), tout en donnant des exemples de traduction pour ne pas négliger le rôle du contexte. Mais avant d'étudier le phénomène des faux-amis, nous allons parler des mots qui ressemble sur le plan graphique ainsi que les vrais amis.

Mots graphiquement identiques:

Il existe entre le français et l'anglais des mots qui ne sont identiques que par la forme. Cette catégorie de mots est la plus surprenante puisque la ressemblance formelle s'avère troublante tandis que le sens dans les deux langues est totalement éloigné. Cela incite à prendre les précautions nécessaires afin de ne pas tomber dans une traduction erronée ou incompréhensible. Dans la liste suivante, il s'agit des lexèmes qui n'ont strictement aucun rapport dans une langue et dans l'autre. Parmi les exemples les plus répandus les mots cités dans le tableau suivant:

Sens français	Mot	Sens anglais
Animal domestique	Chat	Bavardage
Peau	Chair	Chaise
Vente	Sale	Malpropose
Cible	But	Mais
Préposition et conjonc-	Pour	Verer

tion		
Air	Vent	A small opening
Cuisson	Four	Quatre
Parce que	Car	Voiture
Pronom personnel indéfini	On	Au-dessus de
Oiseau	Pie	Paté

Tableau (1)

Tous ces mots sont si étrangers l'un à l'autre que la questions des étymons ne se pose même pas. Or le phénomène des faux-amis réels naît d'une similitude formelle provenant d'une même base lexicale. Dans ce sens, il existe des vrais-amis, des faux-amis partielles et des faux-amis complets dont cet article est concerné. Avant d'aborder le sujet essentiel de notre étude nous allons désigner les vrais-amis et les faux-amis partiels.

Les vrais-amis

Pour que les résultats de notre recherche soient fiable, il nous fallait mentionner qu'il existe des vrais-amis (comme il existe des faux-amis). Il s'agit d'un vocabulaire commun au français et à l'anglais, des mots transparents⁽²⁾ qui sont similaires, sur le niveau de sens et qui portent presque la même graphie. Un vrai-ami total est un mot à la fois homophone et homographe entre deux mots ayant une origine commune et qui demeure semblable entre les deux langues pour toutes ses acceptations. L'anglais a emprunté un vocabulaire français dans plusieurs domaines : culinaire, linguistique, culinaire et vestimentaire. Parallèlement, le français s'est inspiré des termes anglais utilisés dans les domaines de la télécommunication, l'informatique et le marketing.

En français, comme en anglais on peut trouver : bus, taxi, radio, table, restaurant. On peut également trouver : condition, restriction, définition. Tout en mettant en considération la petite différence dans la prononciation. Il s'agit parfois d'une légère différence d'orthographe, qui n'empêche pas la reconnaissance du mot ; un « e » qui sans accent en anglais comme océan/ocean, élection/election, réaction/reaction ; une terminaison « -ique » qui est devenu « -ic » en anglais comme musique devenu music, romantique/romantic, électrique/ electric. Parfois, il existe des mots qui ont subis des ajustements comme remarquable/remarkable.

Cette similarité entre le français et l'anglais qui donnent naissance aux vrais-amis, viennent en principe de l'influence de la langue française sur l'anglais dans le développement du moyen anglais. C'est pour cette raison que l'anglais connaît beaucoup de gallicisme : restaurant, bon-appétit, chef, cliché, déjà-vu, fiancé, ainsi que beaucoup d'autres termes dans les domaines de la cuisine, le militaire, la linguistique et la diplomatie.

L'inverse est également valable, ce qu'on appelle anglicisme. On trouve des empruntés à l'anglais comme le week-end, le dress-code, le football, le jogging, le ski, le parking, le shampooing. Surtout dans le domaine de l'informatique : mail, uploader, disc et du marketing. Beaucoup d'acronymes utilisés dans la vie quotidienne sont constitués de mots anglais comme l'indique le tableau suivant:

Acronymes	Sens
CD	Compact Disc
DVD	Digital Versatile Disc
GPS	Global Positioning System
LOL	Laughing Out Loud
PC	Personnel Computer
SMS	Short Message System
UBS	Universal Serial Bus
WC	Water Closet

Tableau (2)

L'anglais et le français connaissent le latinisme : Albi – bonus – et cetera – versus – vice versa – Curriculum Vita, ainsi que de nombreux termes médicaux comme plasma, sérum, cortex, fœtus. Il existe également un vocabulaire commun au français et à l'anglais bien qu'il tire son origine d'autres langues, à savoir : avatar (sanskrit), cookie (néerlandais), massage (mot anglais d'origine néerlandaise koekjes), nazi (allemand).

Il est important de souligner le lien étymologique entre quelques termes français et anglais qui constituent des vrais-amis ou des « cognates ». Dans la partie suivante nous allons souligner les liens étymologiques de quelques cognates afin d'éviter les mots pièges en traduction. Nous allons citer quelques exemples ayant pour unité sémique l'existence d'un lien étymologique entre les paires de mots des deux langues : le français et l'anglais. La liste suivante contient des lexèmes qui sont totalement des vrai-amis, c'est-à-dire n'ayant que le ou les mêmes sens dans les deux langues.

Origine	Anglais	Français
Anecdota (grec)	Anecdote	Anecdote (n.f.)
Administrare (latin)	Administrative	Administratif (adj.)
Academia (latin)	Academic	Académique (adj.)
Armata (latin)	Armada	Armada (n.f.)
Chōrda (latin)	Cord	Corde (n.f.)
Dosis (grec)	Dose	Dose (n.f.)
Luxus (latin)	Luxe	Luxe (n.m.)
Quietus (latin)	Quit	Quitter (v.)

Tableau (3)

- Anecdota (grec) – Anecdote - Anecdote (n.f.)⁽³⁾

Ces deux mots sont très proches. Le mot français est dérivé de l'adjectif grec *anecdota*⁽⁴⁾ qui signifiait *chose inédite*. Ensuite, l'anglais l'a emprunté au français. Les deux langues ont gardé le même sens moderne du mot, à savoir : *une petite histoire amusante ayant un moral ou un sens latent*. La phrase anglaise *He told me some anecdotes*, peut être traduite par *Il m'a raconté quelques anecdotes*.

- Administrare (latin) - Administrative - Administratif (adj.)

Les mots sont empruntés du latin *administrare* qui avait le sens de *prêter son aide à quelqu'un, diriger, fournir*. Au début, le mot a été employé au sens religieux *administrer le baptême à quelqu'un*. Puis à partir du XVIIIe siècle, le sens devient plus large et signifie, dans les deux langues, *diriger ou gérer des affaires publiques ou privées*. L'expression anglaise *Administrative system*, aurait pour équivalent français *Régime administratif*.⁽⁵⁾

- Academia (latin) - Academic - Académique (adj.)

Les deux mots tirent leur origine du mot latin *academia*, qui, à son tour, est emprunté du grec dont le terme *akademia* désignait *un bois près d'Athènes, lieu où Platon enseignait*. Le bois a obtenu son nom du demi-dieu *Akademios* à qui le bois a été consacré. Les deux mots portent un sens presque identique, toutefois, il faut mettre en considération la différence entre les deux systèmes linguistiques. Dans l'exemple ci-dessous, nous remarquons deux terminaisons différentes du mot. C'est-à-dire la phrase anglaise *As an academician, he pursued the research of the cellular structure* serait traduit par *Comme un académicien, il se consacrait à la recherche de structures cellulaires*.

- Armata (latin) - Armada - Armada (n.f.)

Le mot a pour origine le terme latin *armāta* qui signifiait *un groupe armé* ou *puissante force armée*. Il est passé ensuite en espagnol pour prendre le sens d'*une expédition militaire*. Le mot fait ensuite partie du vocabulaire français et anglais, il a pris le sens d'*une armée navale ou aérienne*. La phrase *He in the commander in our enemy's armada*, pourrait être rendue comme tel : *Il est le commandant de l'armée ennemie*.

- Chōrda (latin) – Cord - Corde (n.f.)

Les deux mots ont pour origine le mot latin *chōrda* qui est dérivé, à son tour du mot grec *Khordē*, d'où *corde de boyau pour instrument de musique*, qui a le sens *un câble ou un boyau*. En anglais, on dit *the cord can be shortened or extended according to your requirement* En français, l'équivalent serait *la corde peut se raccourcir ou être prolonger selon votre condition*.

- Dosis (grec) - Dose - Dose (n.f.)

L'origine du mot est le même dans les deux langues. *Dosis* est un terme qui a été employé par les médecins grecs pour désigner *une quantité d'un médicament*. Le mot fait ensuite partie du latin puis, au XVIe siècle, du vocabulaire français. L'anglais a plus tard emprunté le mot au français au XVIe siècle. Dans les deux langues le mot signifie *une quantité d'un médicament, d'une drogue ou d'une maladie*. La phrase anglaise *the doctor will adjust the dose if necessary* serait traduit de tel *le médecin va ajuster la dose si nécessaire*.

- Luxus (latin) - Luxe - Luxe (n.m.)

Le mot français *luxe* est dérivé du latin *Luxus* qui signifiait *excès, débauche, splendeur*. Il a ensuite passé à l'anglais. Le sens dans les deux langues est la mode de vie caractérisée par de grandes dépenses pour faire montrer d'élégance et raffinement. La phrase anglaise *he is accustomed to living in luxury* serait traduit par *il est habitué à vivre dans le luxe*.

- Quietus (latin) - Quit - Quitter (v.)

Les deux mots, français et anglais, tirent leur origine du mot latin *quietus* qui signifiait tranquille. Le mot fait partie de la langue française à partir du XIIe siècle et porte le sens de *libérer* ou *abandonner*. L'anglais, à son tour, a emprunté le mot *quit* au français. La phrase anglaise *you must quit all application before you continue with these steps* on pourrait la traduire par *vous devez quitter toutes les applications avant de continuer ces étapes*.

Les vrai-amis dans les deux langues sont relativement nombreux, pourtant ils intéressent moins les spécialistes étant donné qu'ils

portent moins d'enjeux linguistiques. Les vrai-amis ou les mots transparents sont semblables, ils ont le même sens et la même forme dans les deux langues, ils constituent ainsi un véritable support en traduction puisqu'ils permettent au traducteur de se raccrocher à un sens et à une orthographe qui existent déjà dans la langue de départ. De cette façon l'enjeu de respecter fond et forme la texte source sera réaliser et l'équivalence entre le texte-source et le texte-cible sera facilement établie.

En revanche, la distinction entre vrai-amis et faux-amis s'avère très importante afin de ne pas tomber dans le piège du faux-sens, ou de rendre le texte traduit incompréhensible pour le lecteur de la langue d'arrivé. Il est également important de mentionner qu'il existe des vrai-amis partiels, qui sont, par conséquent, des faux-amis partiels. Dans la langue anglaise, ils sont connus par les « semi-true cognates ». Ces faux-amis partiels ont une ressemblance formelle dans les deux langues ainsi que certaines acceptions communes. Nous allons étudier quelques faux-amis partiels dans la partie suivante de notre article.

Les faux-amis partiels

Dans la classification de base, on distingue deux types de faux-amis : partiels et absolus. Chuquet et Paillard (1987 : 224) distinguent entre deux types de faux-amis ; les faux-amis complets et les faux-amis partiels « les éléments lexicaux habituellement désignés comme faux amis peuvent être classés à l'aide de deux critères complémentaires : faux amis complets ou partiels : parenté sémantique perceptible ou non ». Les faux-amis complets désignent les mots qui se ressemblent sur le plan formel, graphique sans aucun rapport sémantique. Pourtant, les faux amis partiels,

correspondent aux mots qui se ressemblent sur le plan graphique tout en ayant une certaine parenté sémantique. La liste suivante contient des lexèmes qui constituent des faux-amis partiels, qui sont également des vrai-amis partiels:

Origine	Anglais	Français
Appelare	To appeal	Appeler (v.)
Assistère (latin)	Assist	Assister (v.)
Barra (latin)	Barrage	Barrage (n.m.)
Baccinum - Baccus (latin)	Basin	Bassin (n.m.)
Ignorare (Latin)	Ignore	Ignorer (v.)
Pettia (Gaulois)	Piece	Pièce (n.f.)

Tableau (4)

- Appelare - To appeal - Appeler (v.)

Bien que les deux mots aient la même origine latine *appelare* qui signifiait *adresser la parole, prier, invoquer*, le mot français *appeler* a parfois un emploi différent que celui anglais. Le mot français a emprunté le mot au Xe siècle tout en gardant le sens original du latin. Plus tard, au XIIIe siècle, Le sens devient plus étendu pour signifier *désigner quelqu'un par son nom*. Le mot a aussi un sens juridique, à savoir : *citer quelqu'un en l'accusant devant un tribunal*. Au XIVe siècle, l'anglais a emprunté le mot comme un terme juridique. La phrase française *l'avocat va sûrement conseiller à son client d'interjeter appel* serait rendue de tel : *the solicitor will certainly advise his client to lodge an appeal*, pour dire que le mot est utilisé dans les deux langues avec le même sens juridique, de même, *la cour d'appel* est l'équivalent de *the court of appeal*. Néanmoins, dans un autre

contexte l'équivalent d'*appeler* est *to call* : *j'ai reçu deux appels téléphoniques de Paris ce matin*, se rend par *I had two phone calls from Paris this morning*. C'est au XXe siècle que le sens du terme anglais *appeal* devient *plaire à quelqu'un* : *those soap operas have lost all their appeal for me* devient *ces feuilletons à l'eau de rose n'ont plus aucun attrait pour moi*.

- Assistère (latin) - Assist - Assister (v.)

En 1372, le verbe assister commence à faire partie du vocabulaire français ayant le sens de *se tenir auprès*, l'anglais l'a ensuite emprunté avec le sens d'*aider et de prêter secours*. Aujourd'hui, le verbe français a, aujourd'hui, comme sens premier *être présent à quelque-chose en tant que témoin ou spectateur*. Tout en gardant comme deuxième sens *aider*. La phrase *I am assisted in my work by two full-time secretaries* pourrait être traduite par *je suis assisté dans mon travail par deux secrétaires temps plein*. Néanmoins, la phrase *ceux qui ont assisté à cette scène ont le devoir de témoigner* se traduit par *it is the duty of those who were present at/ witnessed the scene to give evidence*.

- Barra (latin) – Barrage - Barrage (n.m.)

Barrage, dans les deux langues, est dérivé du mot latin *barra* qui signifiait *petite barre*.⁽⁶⁾ Au XIIe siècle, le mot est passé au français et a créé le mot *barre* qui devient *barrage* par l'addition du suffixe *-age*. Le mot est ensuite passé à l'anglais au XIXe siècle. Dans un contexte militaire, les deux mots gardent le même sens : la phrase anglaise *The attack will be preceded by an artillery barrage*, pourrait être traduit en français par *L'attaque sera précédée par un tir de barrage*.

Toutefois, lors de la traduction du français vers l'anglais le mot change de sens pour signifier *dam* ou *road block* : *Personne ne sera autorisé à passer le barrage* se traduit par *No one will be allowed to pass the roadblock*. En revanche, *barrage* garde un sens identique dans les deux langues. La phrase *un obstacle officiel qui sert à couper un cours d'eau* existe dans les deux langues. *Le Haut barrage* se traduit par *The Hight Dam* : *Le Haut barrage est construit à Assouan* serait traduit de tel : *The Hight Dam is built in Aswan*.

- Baccinum / Baccus (latin) – Basin - Bassin (n.m.)

Les deux mots viennent de l'origine latin *baccinum* ou *baccus* qui signifiait *un récipient de l'eau*. Le mot commence à faire partie du vocabulaire français dès le XIIe siècle. L'anglais l'a ensuite emprunté au français. La signification se ressemble dans les deux langues : un pot, une cuvette, un réservoir ». *The Mediterranean basin* est également *le Bassin méditerranéen*. En revanche, le sens change dans un autre contexte. La phrase française *Il y a un bassin de poissons rouges dans le parc*, se rend par *There is a goldfish pond in the park*.

- Ignorare (Latin) - Ignore - Ignorer (v.)

Ces deux mots sont dérivés du mot latin *ignorare* qui signifie *ne pas savoir*. Au XIVe siècle, le français a emprunté le mot tout en gardant le sens original. Au XVe siècle, le mot commence à faire partie de l'anglais. Au début, celui-ci a gardé le sens original, plus tard, au XIXe siècle, le mot a changé de sens pour devenir *négliger*. La phrase *j'ignorais qu'il a réussi à l'examen* se traduit

par *I didn't know that he passed the exam*. Mais quand on dit en anglais *with his usual pigheadedness he ignored my advice* la phrase pourrait être interprété par *avec l'entêtement qui le caractérise, il a ignoré mes conseils*.

- Pettia (Gaulois) – Piece - Pièce (n.f.)

Le mot original fut *pettia* qui a le sens de *morceau de terre*. Le mot commence à faire partie du vocabulaire français dès le XI^e siècle. Il signifiait *morceau, fragment, un élément d'un tout*. Puis au début du XVI^e siècle, il a pris le sens de monnaie, puis ouvrage d'art, puis chambre d'un logement. Il a été intégré à la langue anglaise au XIII^e siècle. En français, le mot *pièce* a été progressivement remplacé par *morceau*, on traduit la phrase anglaise *do you want another piece of cake* par *voulez-vous encore un morceau de gâteau*. Lorsque le mot anglais *piece* est suivi d'un substantif non dénombrable, il n'est souvent pas traduit, comme *a piece of chalk* se rend par *une craie*. Mais il se rencontre encore dans certains contextes : *cette statuette égyptienne est la pièce la plus précieuse de ma collection* : *this Egyptian statuette is the most valuable piece in my collection*. A part ce contexte, les deux mots ne sont pas égaux

Les faux-amis Absolus

Il s'agit dans cette partie de notre soucis essentiel dans cet article. On discerne les faux-amis lorsqu'une paire de mots sont homophones, homographes et ont le même étymon, pourtant ils n'ont aucun sens commun. Autrement dit, les faux-amis absolus, ou complets sont deux mots qui ne sont pas pareils malgré leurs apparences. Dans le tableau suivant nous allons présenter les lexèmes qui représentent des faux-amis absolus:

**Le Phénomène des Faux-amis et Son Impact
Sur La Traduction**

Origine	Anglais	Français
Āctuālis	Actually	Actuellement (adv.)
Adeptus (latin)	Adept	Adepte (n.m.)
Agendus (latin)	Agenda	Agenda (n.m.)
Laier – Délaier (Ancien français)	Delay	Délai (n.m.)
Deliberare (Latin)	Deliver	Délivrer (v.)
Demando	Demand	Demande (n.f.)
Edĕre (Latin)	Edit	Editer (v.)
Effectus (Latin)	Effectively	Effectivement (adv.)
Eventus (Latin)	Eventually	Eventuellement (adv.)
Evidens (Latin)	Evidently	Evidemment (n.m.)
Formidabilis (Latin)	Fromidable	Formidable (adj.)
Ancien français	Gay	Gai (adj.)
Genialis (Latin)	Genial	Génial (adj.)
Gentĭlis (Latin)	Gentile	Gentil (adj.)
Habitus (latin)	Habit	Habit (n.m.)
Indulgens (Latin)	Indulgent	Indulgent (adj.)
Issir (Ancien français)	Issue	Issue
Diurnum (Latin)	Journal	Journal (n.m.)
Lectura / lectus (latin)	Lecture	Lecture (n.m.)
Librarius (Latin)	Library	Librairie (n.f.)
Masticare (Latin)	Mash	Mâcher (v.)
Monĕta (Latin)	Money	Monnaie (n.f.)
Nōvellus (Latin)	Novel	Nouvelle (adj.)
Nutricia (Latin)	Nurse	Nurse (n.m.)
Officium (Latin)	Office	Office (n.m.)
Phrasis (latin)	Phrase	Phrase (n.f.)
Guarder (Ancien français)	Regard	Regard (n.m.)
Respondĕre (Latin)	To respond	Répondre (v.)
Restare (Latin)	Rest	Reste (n.m.)
Resta (anglo-saxon)		
Sententia (Latin)	Sentence	Sentence (n.)
Traginare (Latin)	Trainer	Traineur

Tableau (5)

- *Actualis* - Actually - Actuellement

Le mot *actuel* est dérivé du latin *actualis*. Il a apparu dans la langue française dès le XIII^e siècle, plus précisément en 1495 portant le sens d'*effectif*. Au XIV^e siècle, le mot fait partie de l'anglais, ensuite les deux langues ont connu les adverbes *actuellement* et *actually*. Bien que les deux mots soient dérivés de la même racine, il ne porte plus ni le même sens, ni la même utilisation. Le sens en français devient *dans les circonstances présentes*, tandis que la langue anglaise garde le sens original, à savoir : *en réalité, en effet*. Le sens de la phrase *actually, I don't like champagne very much* se traduit par *en fait, je n'aime pas beaucoup le champagne*. La phrase *on assiste actuellement à une recrudescence de la pauvreté en Afrique* pourrait avoir pour équivalent *at the moment we are experiencing an upsurge of poverty in the cities*.

- *Adeptus* (latin) – Adept - Adepté (n.m.)

Adept et *Adepté* sont deux mots dérivés du mot latin *adeptus* qui signifiait *ayant atteint, ayant acquis*. Il a pris le sens d'*initié à une doctrine ou à une secte* dans la franc-maçonnerie du XVIII^e siècle. Néanmoins, le sens moderne du mot anglais est presque le contraire de celui du mot français. Dans la langue anglaise le mot désigne quelqu'un qui est expert, qui sait bien faire quelque chose de très difficile. Le mot *adepte* en français désigne, comme sens moderne, quelqu'un qui est amateur. La phrase anglaise *he was adept in every situation* sera rendu par *il était expert en toute situation*. En revanche, on traduit *je suis un adepte de la peinture italienne* par *I am a follower / fan of the italian painting*.

- Agendus (latin) – Agenda - Agenda (n.m.)

L'origine est le mot latin *agendus* qui a d'abord été employé pour désigner les *registres d'église*. C'est au XVIe siècle que le mot est passé au français pour prendre le sens d'un *livre où sont consignés les contes*. Le sens moderne n'a apparu qu'au XVIIe siècle pour désigner *d'un carnet sur lequel on note ce que l'on a à faire*, l'équivalent anglais ici doit être *notebook* ou *diary*. Méan- moins, le mot anglais *agenda* garde le sens original *des choses qu'on a à faire*. On traduit la phrase française *Prends note du rendez-vous dans ton agenda* par *make a note of the appointment in your diary*. Pourtant, l'équivalent de la phrase anglaise *I have a very full agenda for the coming weeks* sera j'ai un emploi du temps très chargé pour la semaine prochaine.

- Laier – Délaier (Ancien français) – Delay - Délai (n.m.)

Les deux mots tirent leur origine de l'ancien français *laier* ou *délaier* qui signifiait *faire rester*. En français moderne, le mot a le sens du *temps laissé pour faire ou pour obtenir quelques-chose*, étant donné que *delay* signifie *retarder ou remettre*. La phrase française *veuillez envoyer les papiers avant l'expiration du délai*, se traduit par *please, send the papers before the time limit/the deadline expires*. D'ailleurs, la phrase *please, excuse the delay* a pour équivalent *veuillez-nous excusez du retard*.

- Deliberare (Latin) – Deliver - Délivrer (v.)

Deliver et *délivrer* sont dérivés du bas latin *deliberare* qui avait le sens de *mettre en liberté*. Les deux verbes ont été intégrés dans la langue française et la langue anglaise à partir du XIIIe siècle. En français, le sens moderne devient *libérer ou débarasser quelqu'un d'un autre*, tandis qu'en anglais le sens est *remettre* ou

livrer. Lorsqu'on dit en français *L'arrivée d'un des membres de la famille me délivre de cette pénible obligation*, l'équivalent anglais proposé sera *The arrival of a member of the family released me from/freed me from that painful obligation*. Dans un autre contexte, le verbe *délivrer* sera traduit d'une autre manière, c'est lorsqu'on dit en français *C'est ici qu'on délivre les passeports*, la phrase anglaise sera *Passports are issued here*. En revanche, lorsque l'anglais réclame *The postman who used to deliver our mail came yesterday*, le français le rend de tel *Le facteur qui distribuait le courrier dans le quartier est arrivé hier*. Enfin, la phrase anglaise *Can you deliver this message to Adam ?* pourrait avoir comme équivalent français *Pouvez-vous remettre ce message à Adam*.

- Demando (Latin) – Demand - Demande (n.f.)

Les verbes sont dérivés du latin *demandāre* qui voulait dire *remettre, confier, attendre quelque chose de quelqu'un*. En français, le sens moderne devient *interroger ou questionner*. Ce sens existait en anglais comme sens archaïque, aujourd'hui, il porte le sens de *exiger ou réclamer*. Dans les exemples suivants, plusieurs expressions contiennent le substantif *demand* seront traduites par le verbe *demander* ou le participe passé *demandé*. Le terme garde le même sens dans les deux langues dans un contexte économique : *La loi de l'offre et de la demande détermine le prix des produits serait The law of supply and demand determines the price of products*. On dit également en anglais *Cheque payable on demand* et en français *Chèque payable sur demande*. A part ces expressions le verbe *demander* est traduit par *to ask* ou *to need*. Cela figure dans la traduction de la phrase suivante : *Mon fils a demandé un nouveau vélo pour Noël* qui se traduit de tel:

My son has asked for a new bike for Christmas. Dans un autre contexte le mot peut avoir d'autres acceptations, la phrase française suivante : *Ce type de plante demande beaucoup de lumière*, aurait pour équivalent anglais *This type of plant requires a lot of light.*

Il fallait remarquer que le verbe *se demander* se traduit par *to wonder* comme dans la phrase suivante : *Je me demande si j'ai eu raison d'accepter* qui se traduit par *I wonder if I was right to accept.*

- Edère (Latin) – Edit - Editer (v.)

L'origine de *edit* et *éditer* fut le verbe latin *edĕre* qui avait le sens de *publier* que le français moderne garde toujours. *Editer* signifie, selon Larousse, *choisir, reproduire, mettre en vente l'œuvre d'un écrivain*. On traduit la phrase française *le dictionnaire sera édité l'année prochaine* par *the dictionary will be published next year*. Cet exemple met en évidence que le mot anglais *edit* diffère de *éditer* : *edit* veut dire *corriger, réviser*. La phrase : *you can proofread and edit the document* a pour équivalent *vous pouvez relire et corriger le document*. Le mot *éditeur* ne se traduit pas par *editor* que lorsqu'il signifie *celui qui annote un texte et le fait paraître*. En cinéma, *editor* signifie *monteur*, autrement l'*éditeur* est *the publisher* : *ce romancier est à la recherche d'un éditeur* tandis qu'en anglais la phrase se traduit par *this novelist is in search of a publisher*. A la rigueur, la phrase *he works as an editor in a publishing firm*, a pour équivalent *il travaille comme un réviseur dans une maison d'édition*. Il faut également souligner que *the editor of the magazine* est *le rédacteur en chef du magazine*. Les deux mots ne sont donc pas des équivalents.

- Effectus (Latin) – Effectively - Effectivement (adv.)

Le mot latin *effectus*, dont les deux mots sont dérivés, avait le sens de *fait, exécuté, achevé*. Toutefois, l'équivalence des deux mots est loin d'être totale. En français moderne, l'adverbe *effectivement* s'emploie pour *confirmer une affirmation, réellement, d'une manière effective*. On traduit la phrase *tout ceci est effectivement arrivé pendant la guerre* par *all this really happened during the war*. En anglais, le mot a le sens de *efficacement, en fait, avec succès*. La phrase anglaise *In theory, we have a staff of twenty but effectively we amount to only fifteen* pourrait être traduite par *Eh théorie, nous formons une équipe de vingt personnes, mais en fait, nous ne sommes que quinze*.

- Eventus (Latin) - Eventually - Eventuellement (adv.)

L'origine latine des deux mots fut *eventus* qui avait le sens de *événement, résultat, issue, ce qui est arrivé à quelqu'un ou à quelque-chose, résultat heureux, succès*. Le sens de l'adverbe français *eventuellement* signifie *qui dépend des circonstances*. La phrase française *vous pouvez éventuellement sélectionner un croisement spécifique sur la rue saisie* pourrait avoir pour équivalent *optionally you can select a specific intersection along the select street*. D'ailleurs, la phrase anglaise *he hesitated a lot about the project and eventually abandoned it* aurait pour sens équivalent *ils ont beaucoup hésité mais finalement, ils ont abandonné le projet*.

- Evidens (Latin) – Evidently - Evidemment (n.m.)

Evident est un mot français dérivé du latin *evidens* de *videre*, qui voulait dire *voir*. *Evidens* signifiait également *visible, apparent, clair, manifeste*. L'adverbe français *évidemment* signifie *sure-*

ment, clairement. La phrase évidemment, il aurait préférable que les enfants soient accompagnés de leurs parents se rend par of course, it would have been preferable for the children to be accompanied by their parents. En outre, l'adverbe anglais evidently a le sens de apparemment. La phrase : several individuals approach the research boat, evidently quite curious aurait pour sens équivalent plusieurs belugas s'approchent du bateau de recherche, manifestement très curieux.

- Formidabilis (Latin) – Fromidable - Formidable (adj.)

L'origine fut le mot latin *formidabilis* qui avait le sens de *redoutable*, le mot latin *formido* voulait dire *crainte, peur, terreur*. L'anglais a gardé le sens original, *formidable* en anglais a le sens de *redoutable* ou *terrible*, c'est pourquoi la phrase *when they discovered that the enemy had such a formidable weapon, they surrendered* aurait comme équivalent français *quand ils apprirent que l'ennemi possédait une arme aussi redoutable, ils capitulèrent*. D'ailleurs, l'adjectif français *formidable* signifie *fantastique, qui sort de l'ordinaire par un caractère énorme*. On traduit la phrase *j'ai vu un film formidable* de tel : *I saw a fantastic film*.

Il est à noter que l'adjectif anglais *formidable* est parfois utilisé dans le sens de *très grand*, dans ce cas le mot garde la même signification dans les deux langues, citons l'exemple de l'expression: *a formidable task* qui serait traduit en français par *une tache formidable*. Pourtant, on doit prendre en considération qu'il appartient à un registre de langue plus soutenu que son correspondant français.

- Ancien français – Gay - Gai (adj.)

Le mot existait dans l'ancien français, ayant le sens de *brillant, impétueux*. Aujourd'hui, *gai* signifie en langue française *vif et joyeux*. De cette perspective la phrase *elle est une fille gaie, toujours de bonne humeur* a pour correspondant *she is a cheerful, good-humored girl*. Le mot *gay* est implanté en anglais, portant le sens *homosexuel*, il n'est plus employé dans le sens de *joyeux*. Le sens des deux mots sont donc tout à fait différents.

- Genialis (Latin) – Genial - Génial (adj.)

Dérivé du latin *genialis* c'est-à-dire *qui a un caractère de tête, qui a du génie*, l'adjectif *génial* commence à faire partie de la langue française en 1509. *Génie* du latin *geninus* avait le sens de *divinité tutélaire*. L'adjectif français *Génial* a actuellement le sens de *prodigieux, talentueux*. Pourtant, l'adjectif anglais *genial* a le sens de *aimable*. Les deux mots n'ont pas le même sens ni la même utilisation dans les deux langues, lorsqu'on dit en français *il vient d'avoir une idée géniale* cela équivaut à *he has just had a brilliant idea*. Tandis que la phrase anglaise *our genial host immediately made us feel at home* serait traduit de tel : *notre aimable hôte nous met tout de suite à l'aise*. Notez bien que l'expression *c'est génial*, a pour correspondant anglais *it's fantastic*. Tandis que l'expression anglaise *genial climate* se traduit par *climat doux*.

- Gentilis (Latin) – Gentile - Gentil (adj.)

Gentilis signifiait dans la langue latine *une personne qui appartient à une famille, à une nation*. *Gent* du latin *genitus* portait le sens de *bien né* puis *noble, beau*. Les deux mots ont le même sens, mais en traduction, ils ne se correspondent pas et n'ont pas

la même utilisation. Les exemples ci-dessous montreront ce concept. Le mot *gentile* en français signifie *agréable* ou *aimable* : *c'est une très gentille personne* se traduit par *she's a very nice person*. Le mot anglais *gentile* se traduit par *doux* comme dans l'exemple suivant : *I wish that teacher would be a bit gentle with my son* par *cette maitresse pourrait être un peu plus douce avec mon fils*.⁽⁷⁾

- *Habitus* (latin) – *Habit* - *Habit* (n.m.)

Le mot original fut *habitus* qui désignait *apparence, manière d'être*⁽⁸⁾. Au XIIe siècle, le mot commence à faire partie de la langue française portant le sens de *vêtement de religieux* ou *robe de prêtre*⁽⁹⁾. Au XIIIe siècle, l'anglais a emprunté le mot tout en gardant le sens original. On trouve en français l'expression *habits religieux* sera traduit en anglais par : *monk's habit*. C'est au XIVe siècle qu'a apparu le sens moderne, à savoir : *habitude, coutume*.⁽¹⁰⁾ Ainsi, quand un anglais dit *habit* la traduction sera *habitude*. *It's difficult to disaccustom in this bad habit* se traduit par *il est difficile de l'éloigner de cette mauvaise habitude*. Pourtant, la traduction du français vers l'anglais de *habit* sera, selon le contexte, *clothes, dress, coat*. *Habit du travail* a pour correspondant *working clothes* et *habit de soirée* par *evening dress*.

- *Indulgens* (Latin) – *Indulgent* - *Indulgent* (adj.)

Le mot est dérivé du latin *indulgens* qui signifiait *qui remet une peine, un péché*. Le sens actuel du mot s'avère *tolérant, qui pardonne aisément les fautes*. L'adjectif anglais *indulgent* a un sens plus négatif que l'adjectif français. Il signifie *trop indulgent, faisant preuve d'une indulgence coupable*. Les deux mots n'ont pas la même signification dans les deux langues. Lorsque les

français disent *les critiques ont été indulgents envers lui*, les anglais le rendent par *the critics were lenient with him*. Autrement, lorsqu'on dit en anglais *he was an indulgent father, who allowed his children to do whatever they liked*, la phrase pourrait être rendue de tel : c'était un père complaisant qui laissait tout faire à ses enfants.

- Issir (Ancien français) – Issue - Issue

Issue, en français comme en anglais, est dérivé de l'ancien français *issir* et du latin *exire* qui avait le sens de sortir. Le mot latin *exigo* a le sens de *pousser dehors, chasser*. Le mot français garde le sens original une *issue* est un *passage ou une ouverture par où on peut sortir*, tandis qu'en anglais, le mot a le sens de *question ou problème*. *Issue de secours* se traduit en anglais par *emergency exit*, mais quand on dit en anglais *the ministers discussed a number of importante issue*, dans ce cas-là le sens équivalent pourrait être *les ministres ont abordé un certain nombre de questions importantes*. En anglais aussi *issue* a le sens d'un numéro de magazine : *I read it in the latest issue of the magazine* a le sens de *je l'ai lu dans le dernier numéro du magazine*.

- Diurnum (Latin) – Journal – Journal (n.m)

Journal, en français comme es anglais, est dérivé du mot latin *diurnum* qui veut dire *ce qu'on peut travailler en un jour*. Le mot anglais *journal* désigne une *publication périodique qui s'adresse à des spécialistes*. La phrase anglaise *I subscribe to several scientific journals* se traduit par *je suis abonné à plusieurs revues scientifiques*. En français, le journal est *l'écrit où l'on relate la vie quotidienne* ce qui a pour équivalent anglais *diary* : La phrase *chaque jour, j'écris quelques phrases sur mon journal* se rend

par *every day I wrote a few lines in my diary*. Toutefois, il est à noter que le mot français *journal* peut parfois désigner *un magazine*, par exemple : *journal de mode* a le sens de *fashion magazine*, *je lis le journal tous les jours* se traduit par *I read the newspaper every day*. Le journal télévisé est l'équivalent de *television news*.

- *Lectura / lectus* (latin) – *Lecture* – *Lecture* (n.m)

Bien que les deux mots soient dérivés de la même origine latine *lectura* qui signifiait *action de lire*, les deux mots n'ont pas le même sens. Le français a gardé le sens de *lire*, ce qui se rend en anglais par *reading* : *j'aime la lecture des romans classiques* se traduit par *I like reading romantic novels*. Le mot anglais *lecture* a le sens de *conférence* : *I went to a very interesting lecture* a pour équivalent *j'ai assisté à une conférence très intéressante*.

- *Librarius* (Latin) – *Library* - *Librairie* (n.f.)

Librairie est un mot français qui signifie *marchand de livres*. Il est dérivé du latin *librarius* qui est *relatif aux livres*. Les deux mots ne pouvaient pas être équivalents parce que *library* signifie *bibliothèque*. La phrase *I go to the library every week* se traduit de tel : *je vais à la bibliothèque toutes les semaines*. Tandis que le mot français *librairie* a le sens de *bookselling*, comme dans l'exemple suivant : *Il a fait toute sa carrière dans la librairie, he spent his whole career in bookselling*.

- *Masticare* (Latin) – *Mash* - *Mâcher* (v.)

Les deux mots s'écrivent et se prononcent d'une manière proche et ont presque le même sens : *broyer un élément*, pourtant ils n'ont ni la même origine ni la même utilisation. Le verbe *mâcher*

est dérivé du latin *masticare*, il commence à faire partie du vocabulaire français à partir du XIIe siècle. En revanche, le verbe anglais *mash* est dérivé de l'ancien anglais *max*. L'utilisation des deux mots sont également différents. Si on dit en français : *mâchez bien votre nourriture* la traduction appropriée sera *chew your food properly*. La phrase anglaise *put in some milk and butter before you mash the potatoes* aura pour équivalent : *ajoutez un peu de lait et du beurre avant d'écraser les pommes de terre*.

- Monēta (Latin) – Money - Monnaie (n.f.)

Money et *monnaie* ont pour origine le mot latin *Monēta* qui désignait le temple du Junon Monéta où on fabriquait la monnaie. Dans un contexte économique, parfois les deux mots gardent le même sens. Si on dit en français *la monnaie a facilité les échanges en supprimant le troc* la phrase correspondante serait *mony facilitated trade by making barter unnecessary*. Mais dans d'autres contexte les deux mots ne se correspondent pas. Lorsqu'on dit en anglais *money does't bring happiness*, la traduction appropriée serait *l'argent ne fait pas le bonheur*. En revanche, lorsqu'on dit dans un autre contexte *j'ai demandé à l'employé de banque de me faire la monnaie de 100\$*, l'équivalent anglais serait *I asked the bank clerk to give me change for 100\$*.

- Nōvellus (Latin) - Novel - Nouvelle (adj.)

L'adjectif français *nouveau* a commencé à faire partie de la langue dès le XIe siècle, *nouvelle* apparaît plus tard au XIIIe siècle. Au XVIIe siècle, *novel* a été intégré dans la langue anglaise. Les deux mots ne constituent pas des équivalents puisque *nouveau* veut dire *récent* ou *neuf*, tandis que *novel* signifie *ro-*

man. Si je dis en français *les dernières nouvelles que j'ai eues n'étaient pas très bonnes* la traduction serait *the last news I had wasn't very good*. En revanche, si on dit en anglais *I prefer reading novels to reading plays*, ce sera traduit de tel : *je préfère lire des romans que des pièces de théâtres*. Il est à noter que *c'est une bonne nouvelle* pourrait correspondre à *that's good news*.

- Nutricia (Latin) - Nurse - Nurse (n.m.)

Le mot français a été emprunté à l'anglais. Il avait, dans les deux langues, comme sens *une femme qui prend soin d'un enfant qui n'est pas le sien*, ensuite il prend le sens actuel de *garde-malade*. Le mot n'est plus utilisé en français puisqu'il a, selon Larousse, comme sens vieux : *bonne d'enfant*. Si nous allons traduire cette phrase française *quand j'étais jeune, je passais la plus grande partie de mon temps avec ma nurse* ce serait de la manière suivante *when I was young, I spent most of my time with my nanny*. Le correspondant français du lexème anglais *nurse* est *infirmière*. La phrase *my brother was a trainee nurse in this hospital* serait rendue de tel : *mon frère était un infirmier stagiaire dans cet hôpital*. Mais Les deux mots ne se correspondent pas malgré leur parenté linguistique.

- Officium (Latin) – Office - Office (n.m.)

Le mot *officium*, dont le mot français est dérivé, avait le sens de *service, obligeance*. Le mot est employé dans les deux langues seulement si le contexte est religieux. On dit par exemple : *elle est très religieuse, elle assiste à tous les offices* en anglais la phrase va être *she's very religious. She never misses office/church service*.

Le terme français *office* ne s'emploie que pour une fonction publique conférée à vie : *office ministériel, office d'avoué, d'huissier de justice*. Dans un autre contexte, *office* a le sens d'un endroit où on range la vaisselle, comme dans la phrase suivante : *quand la maman était absente, les enfants mangeaient à l'office avec la gouvernante*. Cette phrase sera traduite comme ci : *when the mother was away, the children ate in the staff dining quarters with the governess*.

En revanche, le terme anglaise *office* signifie en français *bureau*. La phrase *I arrived late at the office* aurait pour correspondant français *je suis arrivé en retard au bureau*. De cette façon, on traduit *the post office* par *le bureau de poste*

Il est à noter qu'en anglais comme en français, *office* peut désigner un service public, mais il y a rarement équivalence de traduction, exemple : *l'office du tourisme : the tourist board ; the patent office : bureau des brevets*.

- Phrasis (latin) – Phrase - Phrase (n.f.)

Il s'agit dans cet exemple d'un terme linguistique dérivé du mot latin *phrasis* qui vient du mot grec *frasis* et qui signifie *une expression, parole*. Néanmoins, les deux termes désignent des phénomènes différents. Au XVI^e siècle, le mot est passé au français pour désigner *un groupe de mot*. le sens devient plus étendu au XVIII^e siècle, pour devenir *un assemblage de mots formant un sens complet*, il devient aussi un terme musical.

L'anglais a emprunté le mot à partir du XVI^e siècle tout en gardant le sens original *un petit groupe de mot*. En français, le lexème *phrase* signifie aujourd'hui une unité de mots qui com-

mence par majuscule et finit par un point. L'équivalent français du mot anglais devient alors *locution* tandis que l'équivalent anglais devient *sentence*. La phrase française *la plupart des phrases contiennent un verbe* serait traduit par *most sentences contain a verb*. En revanche, la phrase anglaise *set phrases are often difficult to translate* aurait pour correspondent *les expressions figées sont souvent difficiles à traduire*.

- Garder (Ancien français) - Regard - Regard (n.m.)

Bien que les deux mots soient dérivés de la même origine⁽¹¹⁾, ils ne sont pas des synonymes. Le mot anglais a le sens de *attention*, de *considération* ou *estimer*. La traduction adéquate d'une phrase anglaise *eternal vigilance must be manifested with regard to our children* serait *une vigilance permanente doit être exercée à l'égard de nos enfants*, tandis que le lexème *regard* en français c'est l'action de porter la vue sur quelqu'un ou quelque-chose. On traduit la phrase *il me lança un regard affolé* par *He gave me a panic-stricken look*.

- Respondere (Latin) - To respond - Répondre (v.)

Bien que les deux mots soient dérivés de la même origine *respondere* qui signifiait *faire une réponse orale ou écrite*, ils ne constituent pas des synonymes. Le verbe français *répondre* garde le sens original du latin c'est de *dire ou énoncer quelque-chose en retour à quelqu'un*. Le sens du verbe anglais *respond* s'est un peu dérivé pour avoir le sens de *réagir*. *Il a répondu qu'il acceptait mon invitation* sera rendu de tel : *He replied / answered me that he accepted my invitation*. En revanche, la phrase anglaise *he has responded to these changes in a somewhat radical manner* aurait pour équivalent : *Il a réagi à ces changements d'une manière radicale*.

- Restare (Latin) - Reste (n.m.)
- Resta (anglo-saxon) - Rest

Le mot commence à faire partie du vocabulaire français dès le XIIe siècle, il avait pour origine le mot latin *restare* qui avait le sens de *s'arrêter*, *restitio* signifiait *faire des essais de résistance*. Le mot en français moderne a le sens de *ce qui subsiste d'un ensemble*. Néanmoins, l'homonyme anglais *rest* signifie *repos* et il a une origine différente dérivée de l'ancien saxon *rasto*. La phrase française *la réforme économique reste un sujet complexe* sera traduit par *the economic reform remains a complex subject*. Tandis que la phrase anglaise *repeat each exercise without rest* aurait pour équivalent *répétez chaque exercice sans repos*. Aussi, le mot *the rest* suivi d'un nom pluriel serait traduit souvent par *les autres* : *he was as intelligent as the rest of them* serait rendu par *il était aussi intelligent que les autres*. Les deux mots sont des homonymes pourtant chacun a une origine différente, une signification et un contexte différents.

- Sententia (Latin) – Sentence – Sentence (n.)

Bien que les deux mots aient la même origine latine *sententia*, qui avait le sens de *sentiment, avis moral*, les deux mots ne se sont pas équivalents. Le mot a commencé à faire partie de la langue française dès le XIIème siècle il était un terme juridique ayant le sens de *juger*. En 1580, le mot commence à porter le sens de *maxime, avis moral*. Actuellement, le mot français *sentence* signifie *une phrase courte qui représente une maxime* tout en gardant le sens de jugement en général.

En anglais, le mot *sentence* est, en principe, un mot grammatical qui a les sens de *phrase*. *You could let me finish my sentence* serait traduit par *vous pourriez me laisser finir ma phrase*.

Il garde aussi le sens juridique *condamnation* ou *peine*. Le tribunal n'a pas encore rendu sa sentence serait traduit par *the court hasn't passed judgement*

- Tragnare (Latin) - Trainer - Traineur

Les deux mots ont deux sens différents, voire contradictoires, bien qu'ils soient dérivés de la même origine. Le mot français fut emprunté à partir du XIV^e siècle, il a un sens péjoratif, à savoir : *personne qui s'attarde dans un lieu, qui va sans but bien défini.*⁽¹²⁾ L'anglais a commencé à utiliser plus tard le mot *trainer* qui signifie *une personne qui entraîne quelqu'un*. *Trainer* en français sera *entraîneur* tandis que *trainer* sera *to drag*. L'expression française *trainer des pieds* sera *to drag one's feet*.

Il est à noter donc que malgré les racines anciennes communes entre le français et l'anglais, les deux langues ont évolué différemment. Pour surmonter ce problème il nous fallait apprendre à repérer les mots dont nous sommes méfiés, il fallait également faire un travail de recherche afin de considérer les acceptions. Une bonne connaissance des deux langues et des deux cultures s'avère important pour une traduction réussite. Ce que le traducteur doit essentiellement transmettre lors de l'opération de traduction c'est le fond, le message, le vouloir-dire qui se trouve dans le texte original, Afin d'accomplir cette tâche d'une manière correcte, il doit maîtriser les deux langues en présence. Lederer déclare (1994 : 34) que « Seule une excellente connaissance de la langue originale donne directement accès au sens ; seule une excellente maîtrise de la langue d'arrivée permet la réexpression adéquate de ce sens. »

C'est la même pensée que plusieurs linguistes tel Durieux (1988 : 39) qui déclare qu'« on ne peut pas réexprimer correctement et clairement que ce qu'on a préalablement compris. » Il ne faut pas donc se fier à une ressemblance superficielle sur le niveau lexical, il est important de chercher le sens exact dans les dictionnaires si l'on n'est pas sûr suffisamment de la signification du terme et son utilisation dans le contexte.

Conclusion et recommandations

En guise de conclusion, nous pouvons dire que la traduction, étant un moyen de communication, reste un outil très important de l'interculturalité. Elle facilite le contact entre deux langues, deux cultures et parfois deux civilisations. L'échange culturel qu'elle réalise diminue les frontières entre les peuples et les nations. Néanmoins, la traduction est une activité complexe qui doit être réalisée par un traducteur qui respecte les normes professionnelles du métier. Sinon, il risque de tomber dans le fossé d'un travail imparfait et par conséquent un quiproquo.

Dans ce travail, nous avons analysé 45 mots entre vais-amis, faux-amis partiels et faux-amis absolus. Certes, il y en a beaucoup plus. Vu que nous sommes limités par les limites d'un article, nous avons choisi les mots qui paraît, selon nous, les plus utilisés. En général, il n'existe pas deux mots identiques du point de vue sens. Bien qu'ils soient parfois similaires, il existe toujours des nuances, ils s'emploient parfois dans des contextes ou des registres différents.

Au cours de la traduction, on ne doit pas fier à la ressemblance des mots. Il faut être toujours prudent, choisir le mot équivalent d'une manière minutieuse, consulter des dictionnaires, vérifier le

contexte. Bref, maîtriser les deux langues en question avec tous leur aspects culturels et linguistiques. La langue évolue, le lexique peut changer de sens, cela est dû à l'évolution historique et au changement culturel. Si on met ces idées en considération, nous allons mieux comprendre la langue.

Bien qu'il existe certaines similarités entre le français et l'anglais, chaque langue a une identité indépendante. Chaque langue a sa phonologie et sa lexique bien formées au cours des siècles. « Chaque unité d'une langue donnée prend sa valeur en fonction des autres unités de cette même langue. Elle ne peut donc être équivaloir en principe à une unité lexicale d'une autre langue malgré l'identité de forme. » (Henriette Walter : Les faux amis anglais et l'autre côté du miroir)

Même si, du point de vue linguistique, le français et l'anglais se ressemblent parfois, il faut mettre en considération que chaque langue appartient à une comité ethnique différente et chaque langue appartient, par conséquent à un groupe de langue différent ; l'anglais fait partie des langues germaniques tandis que le français est dérivé en principe du latin. Finalement, pour éviter le piège des faux-amis, le traducteur doit s'éloigner d'une traduction littérale et adopter une traduction qui respecte la langue cible afin de donner au lecteur de la traduction le même effet donné au lecteur du texte source et par conséquent éviter toute ambiguïté.

Notes:

- (1) L'expression "faux amis" apparaît la première fois en 1928, par M. Kœsler et J. Deroquigny "Les Faux Amis ou les Pièges du Vocabulaire anglaise, Paris, Vuibert, 1928". La version a été révisée en 1975 par Kœsler, cet ouvrage "Les Faux Amis, Paris, Vuibert, 1975" constitue une référence sur ce domaine.
- (2) Ce phénomène existe aussi en anglais. Le mot anglais « cognate » vient pour décrire la cause de la ressemblance entre deux mots dans deux langues différentes. D'après Longman, (2001 : 250) le mot est défini de tel : « un mot dans une langue donnée qui a le même origine qu'un autre mot dans une autre langue » (traduction personnelle) « a word in one language that has the same origin as a word in another language. » (Texte original.)
- (3) Dans tous les exemples de cet article, on va mentionner l'origine du mot, ensuite le mot anglais puis le mot français puisque nous traitons les pièges que le traducteur risque d'affronter lors de la traduction de l'anglais vers le français.
- (4) Dans l'article, les étymons, la signification des vocables ainsi que les exemples de traduction proposés sont écrit en italique.
- (5) <https://dictionnaire.reverso.net/francais-anglais/adminstratif>
- (6) <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k272209n.texteImage>. Brachet, August, Dictionnaire Etymologique de la Langue Française, Hetzel, Paris, 8^e édition.
- (7) Il est à noter qu'en anglais *kind* s'emploie dans le sens de *serviable*, alors que *nice* a un sens plus large, à savoir : *aimable* ou *sympathique*.
- (8) Rejzek, J. (2001), p. 191.
- (9) www.etymolyne.com/index.php?term=habit&allowed
- (10) <https://dictionary.cambridge.org/dictionary/english/habit>
- (11) Garder : vieillir, être sur ses gardes. Anglais : to ward, protéger.
- (12) <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/tra%C3%AEneur/78961>

Bibliographie et Sitographie

- Ballard, M. (1992). La traduction de l'anglais au français. France : Nathan.
- Ballard, M (2006). Qu'est-ce que la traductologie. Lille : Artois Presses Université.
- Bloch, O. Wartburg, W, Maillet, A. (1964). Dictionnaire étymologique de la langue française. 4 e éd. Paris : Presses universitaires de France.
- British National Corpus [en ligne]. Disponible sur:
<http://www.natcorp.ox.ac.uk> .
- Cambridge Dictionary. Com [en ligne]. Disponible sur :
- <https://dictionary.cambridge.org/dictionary/english>.
- Capelovici, J. (2001). Le Français sans Fautes. Archipel.
- Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales [en ligne]. Disponible sur : <http://www.cnrtl.fr> .
- Chamizo-Domínguez, Pedro J. (2008). Semantics and pragmatics of false friends. New-York : Route Bedge.
- Chuquet, H. et Paillard, M. (1987). Approche Linguistiques des problèmes de traduction, anglais-français. Paris : Ophrys.
- Dauzat, A. Dubois, J. Mitterand, H. (1973). Nouveau dictionnaire étymologique et historique. 3 e éd. Paris : Librairie Larousse.
- De Saussure, F. (1967). Cours de linguistique générale. Edition critique préparée par Tullio de Mauro, Payot.
- Dictionnaire Etymologique de la Langue Française, Hetzel, Paris, 8e édition.
- Dictionary.com [en ligne]. Disponible sur:
<http://dictionary.reference.com>.
- Durieux, Ch. (1988). Fondement didactique de la traduction technique. Paris : Didier Erudition.
- Etymology Dictionary [en ligne]. Disponible sur:
- <http://www.etymonline.com/index.php> .
- Félix, G. (1989). Dictionnaire latin français abrégé. Hachette.
- Gaudin, F. (2003). Socioterminologie, une approche sociolinguistique de la terminologie. Bruxelles : Duculot De Boeck.
- Guidère, M. (2008). Traduction et Veille stratégique multilingue. Paris : Editions Le Manuscrit.
- Hill, R. J. (1982). A dictionary of false friends. London: Macmillan Press.

- Klein, E. (1967). A comprehensive etymological dictionary of the English language : dealing with the origin of words and their sense development thus illustrating the history of civilization and culture. Amsterdam : Elsevier.
- Kœssler, M. Dercoquigny, J. (1964). Les Faux-Amis ou les Pièges du Vocabulaire anglais : (conseils aux traducteurs). 6e éd. Paris : Vuibert.
- Kœssler, M. (1975). Les Faux-Amis. Paris : Vuibert.
- Larousse. (1987). Nouveau dictionnaire étymologique et historique.
- Larousse : Dictionnaire français – Dictionnaires Larousse monolingue et bilingues [en ligne]. Disponible sur :
- <http://www.larousse.fr/dictionnaire/français> et sur:
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-anglais>
- Le Petit Robert. (2009). Version électronique [CD-ROM]. Paris : SEJER, 2009.
- Lederer, M. (1994). La Traduction aujourd'hui : le modèle interprétatif. Paris : Hachette.
- Lexicographie.com [en ligne]. Disponible sur :
- <https://www.Lexicographie.com>
- Lingea Lexicon 5. (2008). Version électronique [CD-ROM]. Brno : Lingea s.r.o.
- Little, W. Shorter Oxford English Dictionary on Historical Principles, Clarendon Press, Oxford.
- Longman. (2001). Dictionary of Contemporary English. Essex : Pearson Education Limited.
- Mounin, G. Cité par Roothaer, R. (1978). "Language, Thought and Translation", in Babel, No.3-4/ vol.xxiv, p.131.
- Oxford Advanced Learner's Dictionary (2010). Version électronique [CD-ROM]. 8. vyd. Oxford: Oxford University Press.
- Polat, Y. (2020). Traduction et linguistique, Les sciences du langage et la traductologie, Harmattan.
- Pym, A. (1997). Pour une éthique de traducteur. Canada : Presses de l'Université d'Ottawa.
- Ricoeur, P. (2004). Sur la traduction. Paris : Bayard.
- Robert. (1989). Dictionnaire étymologique du français. Paris.
- Saul H. R. (2009). French Faux Amis : The Combined Book. Tucson : Wheatmark.
- Webster Dictionary. [en ligne]. Disponible sur : <https://www.marriam-webster.com>